

**An Open Letter to the Prime Minister of Canada
on Climate Change Science**

April 18 2006

The Right Honourable Stephen Harper, P.C., M.P.
Prime Minister of Canada
Ottawa, ON K1A 0A3

Dear Prime Minister:

As climate science leaders from the academic, public and private sectors across Canada, we wish to convey our views on the current state of knowledge of climate change and to call upon you to provide national leadership in addressing the issue. The scientific views we express are shared by the vast majority of the national and international climate science community.

We concur with the climate science assessment of the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) in 2001, which has also been supported by the Royal Society of Canada and the national academies of science of all G-8 countries, as well as those of China, India and Brazil. We endorse the conclusions of the IPCC assessment that "There is new and stronger evidence that most of the warming observed over the last 50 years is attributable to human activities" and of the 2005 Arctic Climate Impact Assessment that "Arctic temperatures have risen at almost twice the rate of those in the rest of the world over the past few decades".

Climate variability and change is a global issue and the international IPCC process for assessment of climate science, with its rigorous scientific peer review processes, is the appropriate mechanism for assessing what is known and not known about climate science. Many Canadian climate scientists are participating in the preparation of the IPCC Fourth Assessment Report which will be completed in 2007. The following points emerge from the assessments and ongoing research by respected Canadian and international researchers:

- There is increasingly unambiguous evidence of changing climate in Canada and around the world.
- There will be increasing impacts of climate change on Canada's natural ecosystems and on our socio-economic activities.
- Advances in climate science since the 2001 IPCC Assessment have provided more evidence supporting the need for action and development of a strategy for adaptation to projected changes.
- Canada needs a national climate change strategy with continued investments in research to track the rate and nature of changes, understand what is happening, to refine projections of changes induced by anthropogenic release of greenhouse gases and to analyse opportunities and threats presented by these changes.

We have supplied justification and more detail for each of these points in the accompanying documentation. We urge you and your government to develop an effective national strategy to deal with the many important aspects of climate that will affect both Canada and the rest of the world in the near future. We believe that sound policy requires good scientific input.

We would be pleased to provide a scientific briefing and further support, clarification and information at any time.

Yours

sincerely:

Signed by 90 Canadian climate science leaders from the academic, public and private sectors across the country

Cc: Honourable Rona Ambrose, Minister of the Environment, Honourable Gary Lunn, Minister of Natural Resources and Honourable Loyola Hearn, Minister of Fisheries and Oceans

Canadian Climate Science Leaders (list of signatories [PDF])

**Related documentation:
Background and Supplementary Information [PDF]**

Français

Une lettre ouverte au Premier ministre du Canada sur la science des changements climatiques

Le 18 avril 2006

Le Très Honorable Stephen Harper, C.P., député
Premier ministre du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A3

Monsieur le Premier Ministre,

À titre de chefs de file en climatologie oeuvrant dans le milieu universitaire et dans les secteurs public et privé un peu partout au Canada, nous souhaitons vous faire connaître nos points de vue concernant l'état actuel des connaissances sur les changements climatiques, et vous inciter à exercer un leadership national face à ce problème. Les opinions scientifiques que nous exprimons sont partagées par la grande majorité des membres de la communauté climatologique nationale et internationale.

Nous souscrivons à l'évaluation publiée en 2001 par le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC), qui a également reçu l'aval de la Société royale du Canada et des académies nationales des sciences de la totalité des pays du G8 ainsi que de la Chine, de l'Inde et du Brésil. Nous faisons nôtres les conclusions présentées dans l'évaluation du GIEC, selon lesquelles « Des preuves plus récentes et plus concluantes permettent de dire que la majeure partie du réchauffement observé au cours des cinquante dernières années est due aux activités humaines », de même que dans l'évaluation de l'impact des changements climatiques dans l'Arctique (2005), voulant que « les températures ont augmenté presque deux fois plus rapidement dans l'Arctique que dans le reste du monde au cours des dernières décennies ».

La variabilité et le changement du climat représentent un problème planétaire, et le processus international mis en place par le GIEC pour l'évaluation de la science du climat, avec ses rigoureux processus d'examen scientifique par les pairs, représente le mécanisme adéquat pour évaluer ce que l'on sait et ce que l'on ignore en matière climatologique. La majorité des climatologues canadiens participent à la préparation du quatrième rapport d'évaluation du GIEC, qui sera achevé en 2007. À la lumière des évaluations et des recherches courantes menées par des chercheurs canadiens et internationaux respectés, on peut faire ressortir les points suivants :

- On accumule de plus en plus de preuves irréfutables que le climat se modifie, tant au Canada qu'ailleurs dans le monde.
- Les changements climatiques exerceront des effets de plus en plus marqués sur les écosystèmes naturels du Canada et nos activités socioéconomiques.
- Les progrès réalisés dans le domaine de la science du climat depuis la publication du rapport d'évaluation du GIEC en 2001 étayent encore plus la nécessité d'intervenir et d'élaborer une stratégie d'adaptation aux changements projetés.
- Le Canada doit se doter d'une stratégie nationale sur les changements climatiques et continuer d'investir dans la recherche pour surveiller le rythme et la nature des changements, pour comprendre ce qui arrive, pour raffiner les projections des changements induits par les rejets anthropiques de gaz à effet de serre et pour analyser les possibilités et les menaces associées à ces modifications.

La documentation ci-jointe contient des justifications et des détails sur chacun de ces points. Nous vous incitons instamment, ainsi que votre gouvernement, à formuler une stratégie nationale efficace pour relever les nombreux défis climatiques importants qui toucheront aussi bien le Canada que le reste du monde, dans un proche avenir. À nos yeux, une politique judicieuse doit reposer sur une bonne assise scientifique.

Il nous fera plaisir de vous présenter un brefage scientifique et de vous fournir en tout temps notre aide, des clarifications et un complément d'information.

Recevez, Monsieur le Premier Ministre, nos salutations distinguées.

Signé par 90 leaders canadiens de la science du climat travaillant un peu partout au pays dans le milieu universitaire et dans les secteurs public et privé.

c.c. : L'honorable Rona Ambrose, ministre de l'Environnement, l'honorable Gary Lunn, ministre des Ressources naturelles et l'honorable Loyola Hearn, ministre des Pêches et des Océans.

Leaders canadiens en climatologie (liste des signataires [PDF])

**Documentation supplémentaire:
Background and Supplementary Information [PDF][ANG]**